



# Les profs bloquent l'entrée d'Arcisse-de-Caumont

Les enseignants du lycée professionnel Arcisse-de-Caumont, à Bayeux, ont bloqué l'accès à l'établissement, hier mardi, dans la matinée. Ils protestent contre « la casse du lycée pro. »

## La mobilisation

8 h viennent de sonner au lycée Arcisse-de-Caumont. Mais ce mardi, aucun élève ne franchit les portes de l'établissement : elles sont fermées par un cadenas. Ceux qui en ont la clé : un groupe de professeurs du lycée professionnel très en colère contre le rectorat. « **Chaque année, de moins en moins de places sont attribuées aux CAP du lycée**, assure Sébastien Alix, professeur de mathématiques et sciences dans le lycée professionnel. **Il y a une dizaine d'années, quand les deux CAP d'Arcisse-de-Caumont ont été créés, il y avait 18 places en ATMFC, Agent technique en milieu familial et collectif, et 12 en Déménageurs. À la rentrée prochaine, le rectorat ouvre 12 pour le premier, six pour le second alors qu'il y a beaucoup de demandes et de débouchés pour ces filières. Ça nous inquiète beaucoup sur l'avenir des CAP. Et plus largement du lycée professionnel.** »

Cette nouvelle diminution du nombre d'élèves accueillis est connue du corps enseignant depuis le mois de janvier.

Un courrier « **pour demander des explications** » et une pétition ont été envoyés au rectorat, à Caen, racontent les professeurs. En vain. « **Si encore on nous donnait une fin de non-recevoir... On pourrait l'entendre. Mais qu'ils ne daignent même pas nous répondre, on ne l'accepte pas** », réagit Sandrine Béteau, professeure de lettres et histoire en lycée pro.

« Un horizon qui rétrécit »

Les enseignants mobilisés, une bonne soixantaine entre les deux entrées du lycée, « **voient clair dans la volonté du gouvernement : la logique, à terme, assurent-ils, est**

**de fermer ces CAP en lycée professionnel pour faire basculer les élèves en apprentissage, vers des centres de formation ».**

Un transfert qui pose, selon eux, plusieurs problèmes : « **Les CAP sont destinés aux jeunes en difficultés scolaires**, poursuit Sandrine Béteau. **Certains ont la maturité et un projet professionnel, ils sont prêts pour l'apprentissage. Mais d'autres sont beaucoup plus fragiles. L'alternance ne permet pas de raccrocher ces élèves-là. Leur seule alternative, si les CAP ferment, c'est d'aller jusqu'au bac pro, alors qu'ils n'en ont pas tous les capacités.** »

Une analyse que partage Sébastien Alix. « **C'est l'horizon des élèves qu'on rétrécit** », résume-t-il.

L'autre écueil tient au maillage territorial qu'offrent les CAP. « **Beaucoup de ces jeunes sont issus de classes sociales plutôt défavorisées**, constate l'enseignante. **C'est difficile pour ces familles d'envoyer leurs enfants à Caen ou Saint-Lô...** »

Le blocage a pris fin en milieu de matinée. Les enseignants ont adressé une demande d'audience à la rectrice d'académie.

Gaëlle LE ROUX.



Les enseignants du lycée professionnel Arcisse-de-Caumont ont bloqué l'accès de l'établissement, hier mardi. Ouest-France